

arte

HAPPINESS



UNE SÉRIE IMAGINÉE PAR **POURIA TAKAVAR** ET **YASHAR ALISHENAS**

RÉALISATION : **POURIA TAKAVAR**

AVEC : **GHAZAL SHOJAIE**, **SOHEIL BAVI**, **SETAREH MALEKI**, **ARIA GAZOR**, **SOLMAZ GHANI**

COPRODUCTION : ARTE FRANCE, LA ONDA PRODUCTIONS

(FRANCE, 2021, 15X6')

À partir du lundi 20 septembre 2021
sur arte.tv, YouTube et le compte Instagram arte_asuivre

En compétition à Séries Mania
(catégorie « formats courts »)



Du Nord de Téhéran vers le Sud d'un Iran en mutation, le périple de quatre jeunes dans un road trip chaotique et initiatique qui sous-tend une quête très universelle : celle de soi-même et la recherche du bonheur. Dirigée par un tout jeune réalisateur, une série à la narration rythmée et à la structure elliptique innovante qui offre une plongée dans l'Iran d'aujourd'hui, au plus près de sa jeunesse, tiraillée entre tradition ancestrale, censure, et modernité.

Téhéran, 2021. Alors que sa mère prépare leur émigration vers la France, Shadi ("bonheur" en persan), 17 ans, découvre que son père, qu'elle n'a pas vu depuis des années, n'a pas donné son assentiment à ce projet. En quête d'indépendance et en conflit avec sa mère, la jeune fille organise alors, avec trois complices, sa fugue à travers

l'Iran pour le retrouver. Cette petite bande de citoyens, branchée rap et accro au smartphone, qui fait valser les interdits comme n'importe quels adolescents, va découvrir, au cours d'un mémorable road trip, d'autres facettes de son pays, un Iran plus sauvage, plus insolite et parfois plus strict. Après le succès de *@teh_run* (2017), la précédente série Instagram de Pouria Takavar, alors suivie par plus de 50 000 abonnés, ARTE a souhaité coproduire, avec La Onda, *Happiness*, la nouvelle fiction du jeune réalisateur téhéranais. Il y affine le portrait d'une jeunesse assoiffée de liberté, de bonheur et d'affirmation de soi, l'œil rivé sur Instagram pour poursuivre ses espoirs et ses rêves. "Grâce aux réseaux sociaux, précise-t-il, les jeunes Iraniens ont accès à d'autres styles de vie comme celui des Américains. Ils veulent être comme eux dans un pays qui les contraint à ne pas l'être."

Pleine d'humour, de situations cocasses et inattendues, *Happiness* dévoile les aspirations et les interrogations d'une

frange de la jeunesse iranienne avide de profiter de la vie dans un pays dans lequel consommer de l'alcool demeure illégal et flirter rime avec clandestinité. "Les Iraniens s'imaginent qu'une des solutions aux problèmes consiste à partir, analyse Pouria Takavar. C'est ce que fait Shadi. Elle quitte sa mère, puis la capitale, et part sur les routes avec ses amis en espérant profiter davantage de la vie. Mais en aura-t-elle réellement la possibilité en Iran ?" En quinze épisodes de cinq minutes, le réalisateur réussit le tour de force de mettre en scène une odyssée sur les chapeaux de roues, doublée d'une émouvante quête initiatique et d'une timide romance. Première websérie franco-iranienne coproduite par ARTE, *Happiness* sera disponible sur arte.tv, Youtube et, bien sûr, Instagram, "une occasion rêvée de rendre la série accessible aux Européens comme à mes compatriotes", conclut Pouria Takavar. La publication des épisodes sur IGTV sera accompagnée de stories Instagram qui chroniqueront l'aventure, avec des vidéos captées sur le chemin par les personnages et des cartes pour suivre leurs déplacements.



Les premiers épisodes

1 - Shadi

Shadi et sa meilleure amie Ferial profitent du soleil et chantent à tue-tête sur les balançoires de l'aire de jeu d'Atisaz, un complexe immobilier privilégié du Nord de Téhéran. Un jeune homme les observe de loin, amusé. Ferial se moque de Shadi : ça ne sert à rien de déménager en France si elle n'ose pas parler aux mecs...

2 - Baudelaire au balcon

En cours particulier de français, Shadi s'ennuie. *Les Fleurs du Mal* ? Les Fleurs du Seum oui... Jusqu'à ce qu'elle reçoive un message sur Instagram : « C'est Sina, le mec d'hier. »

3 - Une si douce immoralité

Shadi et sa mère sont convoquées dans le bureau de la principale du lycée. La jeune fille a été prise la main dans le sac avec la bouteille de vin offerte la veille par Sina or l'alcool est interdit en Iran. Les remontrances de la principale se transforment peu à peu en menaces liées à leur départ pour la France. Lors de cette conversation houleuse, Shadi découvre que son père n'est sans doute pas au courant de leur émigration imminente.

4 - Kish

Shadi rentre de chez Ferial où elle s'était réfugiée après une dispute avec sa mère. De retour chez elle, elle surprend une conversation et en apprend plus sur son avenir à Paris. A-t-elle vraiment son mot à dire ?



5 - Rendez-vous au sommet

Shadi a décidé de fuguer et de rendre visite à son père, dont elle n'a pas de nouvelles depuis maintenant plusieurs années, à Kish. Pour se rendre dans le sud, elle et Ferial ont besoin d'une voiture et d'un chauffeur. Elles donnent rendez-vous à Sina au Bam-e, une colline au Nord de la ville dont le nom signifie « le toit de Téhéran ». Sina semble être le complice idéal, encore faut-il qu'il accepte...

6 - Exit Téhéran

Enfin libérés des embouteillages de Téhéran, direction le sud et Kish ! L'humeur est joyeuse dans le van même si Parsa n'est pas le copilote dont Sina aurait



révê. Shadi propose de faire un arrêt pour aller voir un parc d'attraction désaffecté. Les jeunes gens découvrent à leurs dépens que leur insouciance peut leur jouer des tours.

7 - L'âme de l'Iran

S'étant fait voler tout l'argent prévu pour leur voyage, Shadi, Ferial, Parsa et Sina doivent s'arrêter à Qom, le centre religieux de l'Iran. Les quatre Téhéranais risquent de ne pas passer inaperçus...

Les personnages



SHADI

Shadi, c'est cette fille discrète qui reste à l'écart dans une soirée, le regard dans le vague. Elle passe le plus clair de ses journées avec sa meilleure amie Ferial sur les aires de jeux d'Atisaz. Mais ce n'est pas en zonant en bas des blocs modernistes du complexe immobilier, en écoutant toujours les mêmes airs de rap et en fumant de l'herbe que Shadi va s'épanouir. Alors elle préfère aller nourrir les chats errants de son quartier pour échapper au contrôle un peu surprotecteur de sa mère Sarah. Elles doivent partir s'installer à Paris bientôt, mais Shadi commence à prendre conscience que ces plans d'émigration n'ont jamais pris en compte ce dont elle avait envie. La jeune fille sent qu'il lui manque quelque chose ; elle ne sait pas ce qui la rendrait heureuse mais elle cherche. Elle suit souvent la solaire Ferial dans les soirées cools du nord de Téhéran, où elle observe, toujours un peu à distance, les moeurs de ses camarades.



SARAH

Pour cette mère célibataire athée, la République islamique d'Iran est devenue un enfer : dans l'école où Sarah travaille comme professeur d'anglais et de français, ses collègues masculins sont tous mieux payés qu'elle ; dans la rue, on la regarde souvent comme si elle était une prostituée ; même ses propres amis la jugent pour avoir coupé les ponts avec son ex-mari. Sans attache et sans perspective d'avenir, Sarah est déterminée à quitter l'Iran avant qu'il ne soit trop tard. Elle espère en allant s'installer à Paris que sa fille pourra obtenir un bac français et poursuivre sa scolarité en France. Très occupée par ses préparatifs de départ, elle ne se rend pas compte qu'elle commence à étouffer Shadi. Sa petite fille avec laquelle elle avait une relation si fusionnelle est en train de grandir et de s'éloigner d'elle.



SINA

Sina est ce mec débrouillard, qui joue de son physique et de son naturel avenant pour se débêtrer de toutes les situations. Depuis que sa mère l'a abandonné pour émigrer en Turquie, il vit de la vente sous le manteau de jeux vidéo piratés, de marijuana afghane et d'alcool de Turquie. Le poids des dépenses courantes l'a poussé à mettre son rêve de cinéma de côté ; il se contente de vivre comme il peut, et entretient de très bonnes relations avec d'innombrables amis et connaissances qui forment sa grande famille de substitution : Sina connaît tout Téhéran et il en joue. Mais il n'avait pas encore rencontré Shadi, cette jeune fille au regard transperçant qui l'a touché par sa force de caractère et sa maturité.



FERIAL

Ferial est issue d'une famille traditionnelle aisée et religieuse. Ses parents, aux petits soins, l'ont toujours gâtée comme une princesse persane. En grandissant, elle est devenue une jeune fille amusante et pleine d'énergie qui est convaincue que le monde entier l'admirera, tôt ou tard. Déterminée à devenir actrice, elle croit en deux forces pour l'aider à accomplir son rêve : Instagram et Allah ; pour Ferial, prier Dieu et collectionner les abonnés n'est pas une contradiction. En fait, elle soupçonne même que Dieu et Internet sont mystérieusement liés. En constante recherche d'aventures et souvent provocatrice, Ferial est une amie avec qui l'on ne s'ennuie jamais. Elle est pétillante et mène sa vie de manière insouciant, une désinvolture qui imprègne tout : son corps, ses amis, ses disciples. Au moins, Ferial sait ce qu'elle veut et ce qui la rend heureuse : l'attention, sous toutes ses formes.



PARSA

À 19 ans, Parsa a passé plus de temps à lire qu'à voir la lumière du jour : les bibliothèques sont devenues son habitat naturel. Admis dans l'une des universités les plus prestigieuses du pays, le jeune homme est le genre d'ami intello que l'on fréquente plus parce qu'on sait qu'il aura du succès que pour son intelligence sociale proche du néant. Le temps que Parsa ne passe pas le nez dans les livres, il le passe à suivre Ferial, sa cousine qui est son exact opposé. Il est censé la chaperonner, mais dans les faits Ferial utilise son cousin comme alibi auprès de ses parents. Parsa s'en accommode tant la jeune fille teinte sa vie monotone d'une saine dose d'imprévu, comme lorsqu'il se retrouve embarqué dans le projet de fugue de Shadi...



Une équipe jeune et talentueuse

S'il y a une quête partagée par les hommes et femmes du monde entier, c'est bien la recherche du bonheur.

Tirailé entre l'Orient et l'Occident, enraciné dans les traditions d'un ancien empire, pillé, ressuscité, islamisé, modernisé et révolutionné, l'Iran est devenu une source de débats animés, de curiosité et même de fascination. Au-delà de la théocratie islamique toujours très présente, le pays abrite des influences occidentales, un mélange de cultures et de religions, des ruines de l'histoire ancienne, sans oublier de vastes paysages... Au milieu de tout ce tumulte, nous posons une question simple : qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui d'être heureux en Iran ?

Notre point d'entrée dans cette curieuse civilisation est une jeune fille de 17 ans, Shadi (ce qui signifie littéralement « bonheur » en français), qui, comme tous les adolescents, s'efforce de donner un sens à sa vie, au monde qui l'entoure et, en particulier, au bonheur qu'elle peut trouver sur terre. Elle voit autour d'elle différentes façons d'aspirer à cette félicité : une mère frustrée par l'Iran qui s'attend à l'épanouissement à Paris, des adolescents qui font la fête et cherchent constamment l'approbation des

autres sur les réseaux, des enseignants bornés qui n'ont que la réussite scolaire en tête... Aucune d'elles ne satisfait Shadi : la plupart des gens autour d'elle succombent à la pression écrasante de leurs idéaux, par définition souvent hors de leur portée. Pour la jeune fille, le bonheur doit être ailleurs, et elle commence à s'interroger lorsque l'occasion se présente : avec ses amis, elle quitte la bulle occidentalisée de Téhéran et entame un périple mouvementé vers l'inconnu iranien. En cours de route, elle apprendra à mieux connaître son propre pays dans lequel elle préférerait rester malgré, ou peut-être à cause, de sa complexité. Son voyage replace notre héroïne toujours face à son dilemme : « Ai-je réellement envie de partir ? »

Nous avons été attirés par le format « road movie » car il offre une myriade de variations sur le thème du bonheur qui remettent en question la quête de Shadi et permet de découvrir par procuration ce que signifie aujourd'hui le bonheur pour un jeune adulte en Iran. De plus, le voyage est une grande source de découvertes, mais aussi de frictions et de conflits : Shadi et ses amis de Téhéran vivront des moments de joie comme de désespoir à travers des

rencontres inattendues avec l'Iran traditionnel, sa nature, sans parler des Iraniens qui n'ont jamais écouté de rap ou à peine entendu parler d'Instagram.

L'Iran est en effet paradoxal : imprégné de traditions ancestrales, il fait aussi partie des pays les plus actifs au monde sur Instagram. Dans une société soumise à une forte censure, l'application est devenue très populaire, en particulier auprès des jeunes Iraniens qui l'utilisent à la fois pour échanger entre eux et pour avoir un aperçu du monde extérieur au-delà du cadre du régime. Diffuser cette série sur la jeunesse iranienne sur Instagram nous a donc semblé une évidence : c'est à la fois une occasion rêvée de rendre la série accessible aux Européens comme aux Iraniens, et l'application étant devenue un lieu d'expression et d'inspiration pour toute une génération connectée, elle propose des outils innovants qui permettent à la fois de raconter une série linéaire et d'offrir un univers non-linéaire aux spectateurs à travers les stories.

Pouria Takavar et Yashar Alishenas



Pouria Takavar

Pouria Takavar est un réalisateur, scénariste et monteur iranien né en 1995. Ayant grandi avec une caméra à la main, Pouria tourne son premier film à l'âge de 6 ans. À partir de 2014, il réalise plusieurs court-métrages sélectionnés en festivals et *Olive, un fruit paradisiaque* (2016), un court-métrage documentaire qui lui donne envie d'approfondir ses travaux sur la jeunesse iranienne. Il s'est fait connaître auprès d'un jeune public en tant que réalisateur de la série Instagram *@teh_runn* en 2017 (90 épisodes de 1 minute), comptant plus de 50 000 abonnés pendant sa diffusion et une moyenne de 55 000 vues par épisode. C'est lors de cette diffusion que l'équipe d'ARTE l'a repéré et rencontré en lui consacrant un épisode de *Tous les internets*, le webmagazine d'ARTE qui raconte nos sociétés à travers les usages du web.

Sa filmographie :

The Toy Sho - court-métrage - 2001
The Details - court-métrage - 2014
The Easy Solution - court-métrage - 2014
The Monopod - court-métrage - 2015
Who I really am? - court-métrage - 2016
Olive, a heavenly fruit - court-métrage documentaire - 2016
@teh_runn - série - 90x1' - 2017
Youthful Days - série TV - 30x45' - 2021
Happiness - série - 15x6' - 2021



Yashar Alishenas

Né au lendemain de la révolution iranienne, il a déménagé, enfant, à Stockholm, où il a grandi. A la fois producteur et scénariste, Yashar Alishenas a produit des films indépendants en Iran, tandis qu'en Europe ses créations tendent vers des drames et des comédies plus axés sur les personnages. Suédois et Iranien, il s'inspire de notre époque, du mince vernis de civilisation et de l'éducation classique dont il a bénéficié à Heidelberg et à Oxford, où il a étudié la philosophie, la littérature et les sciences politiques. En tant que scénariste, il a développé des comédies dramatiques avec SVT et Audible, et écrit actuellement une comédie noire sur les limites de la tolérance, ainsi qu'une série française sur le déni, intitulée *La révolution n'a jamais eu lieu*.

Liste artistique

Ghazal Shojaie.....	Shadi
Soheil Bavi.....	Sina
Setareh Maleki.....	Ferial
Aria Gazor.....	Parsa
Solmaz Ghani.....	Sarah
Farhad Atghaee.....	Babak

Liste technique

Réalisation.....	Pouria Takavar
Création.....	Pouria Takavar, Yashar Alishenas
D'après une idée originale de.....	Pouria Takavar
Scénario.....	Pouria Takavar, Yashar Alishenas, Alicia Pratz, Louise Silverio
Montage.....	Afsaneh Salari
Image.....	Ali Ehsani
Son.....	Vahid Razavian
Musique.....	Clémence Le Gall, Elyot Milshtein
Production Iran.....	Hesam Eslami
Production.....	ARTE France, La Onda Productions (Baptiste Bertin et Thibaud Ader)

Avec le soutien du Centre national de la cinématographie et de l'image animée

Directeur du Développement Numérique d'ARTE France : **Gilles Freissinier**

Directrice adjointe : **Caroline Baldeyrou**

Responsable des coproductions web : **Marianne Levy-Leblond**

Chargée de programmes : **Marie Berthoumieu**

Chargé d'édition et de production : **Diego Guillén**

Chargée des réseaux sociaux – éditorial : **Guillemette Trognon**

Crédits photos © La Onda Productions
Photographe sur le tournage : Ali Nasiri

Contact presse :

Pauline TRARIEUX
p-trarieux@arte-france.fr
01 55 00 76 44
@artepro

